

Dans cette propriété, possédée jusqu'à l'année dernière, par la famille Marduel, Artaud avait présumé que des fouilles pourraient être utilement faites pour achever de mettre complètement au jour les restes de ce théâtre (20). Artaud se trompait assurément sur ce point, car la disposition de l'hémicycle, dont la moitié subsiste encore, démontre que ce monument ne pouvait s'étendre sur la propriété voisine. Mais il avait vu juste, quand il fondait de grandes espérances sur les fouilles à exécuter sur cet emplacement.

Ses espérances viennent de se réaliser. Depuis longtemps les vigneron et les jardiniers de l'ancienne propriété Marduel avaient observé que, sur certains points, la vigne végétait, et que les travaux de défoncement étaient rendus impossibles par un fond résistant, formé d'une solide agglomération de maçonnerie, qui défiait les attaques de la pioche et de la bêche.

C'est sur ces emplacements que M. Lafon a fait commencer ses fouilles, dès la fin du mois de février 1887. Ces travaux, qui présentaient de grandes difficultés, à l'origine, ont dû être poursuivis assez longtemps pour donner des résultats satisfaisants. Car si, dans le courant du mois de mars, on parvenait à dégager, sur une longueur de 10 mètres, un premier mur affectant une courbe elliptique, ce n'est que le 15 avril que l'on découvrit deux autres murs perpendiculaires au premier et que l'on comprit que l'on se trouvait en présence d'un amphithéâtre.

Bientôt après apparaissaient successivement le mur extérieur de l'édifice, d'une épaisseur de 1^m50 cent. et plusieurs

(20) Artaud. *Lyon souterrain*, p. 12.